

RESET

RICARDO OZIER-LAFONTAINE

25 MAI - 18 JUILLET 2018

Commissaire : Matilde dos Santos

| DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Table des matières

PRÉSENTATION de l'exposition et de l'artiste	3
TRAVAILLER AUTOUR DE L'EXPOSITION	4
L'affiche	4
Le titre	4
LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION.....	5
• La révélation de l'inconscient à travers le dessin automatique	5
La technique du all over*	5
L'influence amérindienne	7
Cosmogonie et chamanisme	8
TRAVAIL AUTOUR DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION	10
Le <i>vivant</i>	10
Les <i>signes</i>	12
Les <i>villes</i>	13
La série <i>Le réel</i>	15
La série <i>Les intercesseurs</i>	16
BIBLIOGRAPHIE	18
GLOSSAIRE.....	18

PRÉSENTATION de l'exposition et de l'artiste

Le verbe reset en anglais a plusieurs sens allant de la réinitialisation d'un ordinateur à la réduction d'une fracture. Il évoque pour Ricardo Ozier-Lafontaine, deux notions intimement liées dans son œuvre : l'origine et la guérison.

RESET est une cosmogonie, un récit de la création de l'univers, qui permet autant d'expliquer que de régénérer le monde. Partant du dessin automatique, porté par une sorte de transe artistique, l'artiste réalise un travail à la fois acharné, minutieux et intuitif. Émergent ainsi des mémoires oubliées, des ressentis intimes, formant le récit de la lutte entre la lumière et l'obscurité, entre l'ordre et le désordre. Le désordre du monde est peut-être celui du cosmos ou peut-être celui intime de l'artiste.

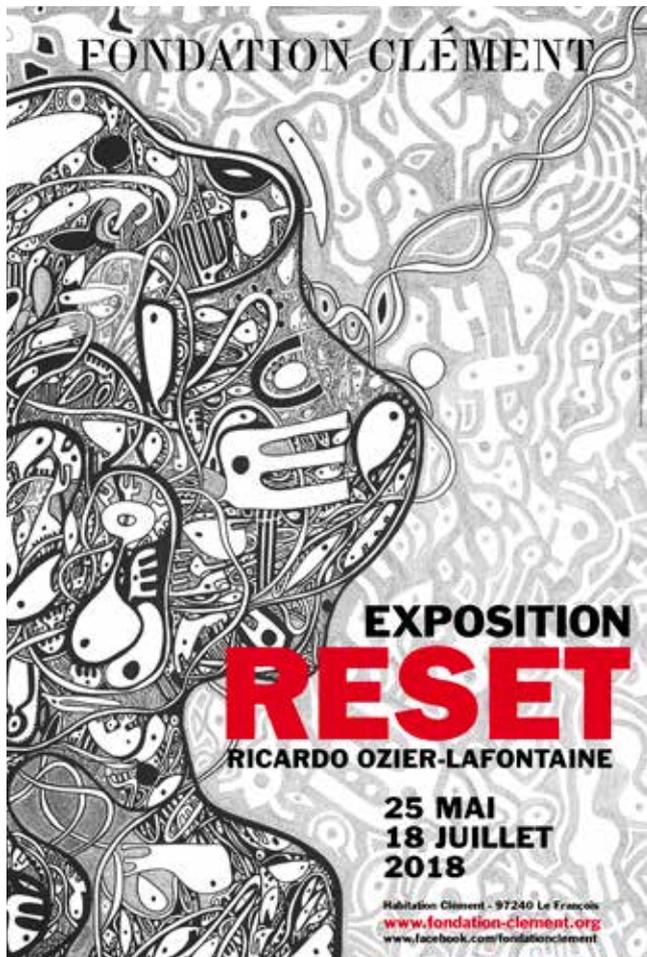
Dans les deux cas, le long de séries qui dérivent de proche en proche, Ricardo OzierLafontaine met en lumière la tension incessante entre l'irruption du chaos et les tentatives de le structurer et de l'organiser.

Ricardo Ozier-Lafontaine

Né en 1973 à Fort-de-France, Ricardo Ozier-Lafontaine vit et travaille en Martinique. Après des études de Communication visuelle et publicitaire, il se consacre aux arts plastiques tout en menant une carrière d'éducateur spécialisé auprès de l'enfance en danger. Le besoin et l'habitude de s'impliquer dans le tissu social vont se refléter dans sa pratique artistique, l'amenant à questionner les constructions sociales de la mémoire, et à mettre en lumière d'autres récits possibles. Son œuvre est rythmée par les cadences afro-caribéennes qu'il pratique en tant que percussionniste et informée par l'archéologie précolombienne dont la passion lui a été transmise par ses parents. Depuis 2013, Ricardo travaille le dessin automatique qui permet à l'inconscient d'affleurer de manière non maîtrisée, au cours d'un travail minutieux et quasi obsessionnel, en dessin et en peinture, aussi bien sur papier que sur la toile.

TRAVAILLER AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'affiche



L'objectif du travail autour de l'affiche est d'amener les élèves à s'interroger sur l'exposition, et de leur apprendre à chercher des informations. Il s'agit pour eux de découvrir ce qu'ils vont voir _ une exposition, de quel artiste, quand elle a lieu _ et de les pousser à exprimer leurs ressentis, leurs attentes. C'est l'occasion d'utiliser du vocabulaire spécifique ou d'en rechercher.

Propositions de questions guidées :

- Quel est le lieu de l'exposition ?
- Quel est le titre de l'exposition ?
- Quel est le nom de l'artiste ?
- Quelles sont les dates de l'exposition ?
- Où a lieu l'exposition ?
- Où chercher des informations complémentaires ?
- Que voit-on derrière ces informations ?

Décris l'œuvre de Ricardo OzierLafontaine :

- Les couleurs (noter le rouge du titre et de l'affiche)
- Les techniques
- Les différentes formes
- Que peuvent représenter ces formes ? Laisse libre cours à ton imagination.
- De combien de parties l'œuvre est-elle composée ?
- Imagine comment sera l'exposition

Le titre

Le travail sur le titre vient en complément de celui sur l'affiche.

À quoi sert un titre dans une exposition ?

En général, le titre d'une exposition sert à présenter le travail d'un artiste. Comme le titre d'une chanson ou d'un poème, le titre d'une exposition est un mot ou une phrase, choisis par l'artiste ou le commissaire de l'exposition, qui représente la thématique ou l'idée principale véhiculée par les œuvres.

Ici le titre **RESET**, est un mot anglais qui signifie :

« Remonter des pierres précieuses sur un bijou, remettre à l'heure une montre, réenclencher une alarme, remettre un compteur à zéro, réinitialiser ou relancer un ordinateur, remettre en place un membre ou réduire une fracture, refaire une mise en place (restauration), remettre la table. »¹

La signification du mot « Reset » peut faire l'objet d'un travail personnel de l'élève au préalable. Par exemple, amener l'élève à trouver la langue utilisée, et à faire une recherche de vocabulaire, faire des hypothèses sur la raison du choix de l'anglais.

¹ Texte d'introduction de Mathilde Dos Santos, commissaire de l'exposition « RESET »

LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION

Le dessin automatique

Ricardo Ozier-Lafontaine dans une interview pour U-Art en 2016 décrit son travail ainsi :

« J'utilise une technique de peinture automatique basée sur la spontanéité qui finalement me renvoie fondamentalement à mon appartenance au milieu caribéen et au Monde. Mon travail embrasse l'universel avec une charte graphique dont les codes sont accessibles à tous les peuples du Monde. »

Dans son atelier, Ricardo peint ses toiles à plat, déroulées au fur et à mesure qu'il dessine. L'œuvre peut s'appréhender indifféremment, dans un sens ou dans l'autre. Ce n'est qu'à la fin qu'il découvre l'ensemble de sa toile. Il laisse alors libre cours à son imagination, au hasard, et à son inconscient qui tient une place très importante dans sa pratique artistique.

Seul le point rouge vient sonner la fin de la création de chaque toile.

Le surréalisme et le dessin automatique

Le surréalisme est un mouvement artistique d'avant-garde qui, dès les débuts du XX^e siècle, va essayer de se délivrer des règles. Les artistes surréalistes veulent revenir aux sources de la création grâce aux méthodes d'expérimentation comme l'hypnose, le demi-sommeil, l'analyse des rêves. Ils cherchent avant tout à atteindre une pensée libre, et se consacrent au pouvoir de l'imagination. André Breton, dans son *Manifeste du surréalisme*, explique ce qu'il a découvert dans l'« automatisme », fondement de sa théorie artiste.

L'écriture automatique* :

« Inspirée de la psychanalyse, et surtout de la poésie d'Arthur Rimbaud et de Lautréamont, l'écriture automatique consiste à écrire si rapidement que la raison et les idées préconçues n'ont pas le temps d'exercer leur contrôle. Le premier texte issu de cette méthode, *Les Champs magnétiques* de 1919, a été rédigé tour à tour par André Breton et Philippe Soupault. »²

² <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm>

POUR ALLER PLUS LOIN

Le dessin automatique d'André Masson

Le dessin automatique d'André Masson datant de 1925-1926 qui est exposé au Centre Pompidou est le résultat de ce processus libérateur.

Lien : <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/czAzGRr/rk4RqML>

Le cycle de « l'Hourloupe » de Jean Dubuffet

Dans le travail de Ricardo Ozier-Lafontaine, cette notion de dessin automatique est présente. Sa technique pourrait faire référence à des artistes tel que Jean Dubuffet qui dans sa série L'Hourloupe (1962-1974) utilise des griffonnages au cours de conversations téléphoniques. Ces dessins sont des tracés au stylo à bille sous forme de rayures rouges et bleues, couleurs qui seront dominantes durant tout le cycle. Son projet n'est pas en effet de « donner à voir le monde, mais de le déconstruire pour créer une nouvelle réalité composée par la projection de son univers mental. »³

Lien : <http://www.dubuffetfondation.com/focus.php?menu=38&lang=fr>

On peut rapprocher le travail de Ricardo Ozier-Lafontaine également de Robert Morris dans les *Blind* séries que Robert développe depuis 1973. En travaillant les yeux bandés, l'artiste se libère du contrôle optique. Il obtient ainsi une production totalement intuitive dans laquelle toute préméditation dans la construction de la surface disparaît.

Les *Blind* Séries IV sont visibles sur le site du Centre Pompidou : <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cBKKLke/r9Kd6R>

La technique du all over*

Dans de nombreuses toiles de Ricardo Ozier-Lafontaine, on retrouve la technique du *all over*.

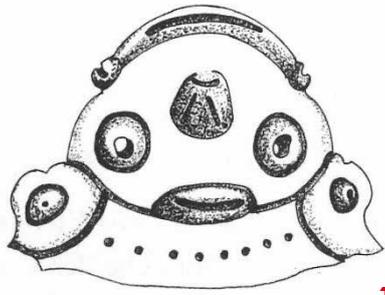
La totalité de toile est recouverte de dessin, de motifs à répétitions, de vides et de plein. À la façon de Jackson Pollock, Ricardo laisse son dessin envahir l'espace de création. Les formes dépassent le simple cadre de la toile et pourraient presque continuer sur le mur. L'utilisation des grands formats vient accentuer cette prolifération de formes.

³ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-dubuffet/5-l-hourloupe-et-la-peinture-expanse/>

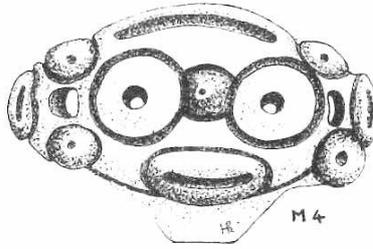
« Les œuvres de Jackson Pollock de la période 1947-1950 ont pour point commun d'être *all over* au sens strict du terme. Ce terme apparaît en effet à peu près en même temps que la création picturale de cette période chez Pollock. Elle consiste à répandre la matière de façon plus ou moins égale partout sur le support de création. »⁴

Lien : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/jackson-pollock/3-le-all-over/>

⁴ <https://techniquejacksonpollock.wordpress.com/les-all-over-3/>



1



2



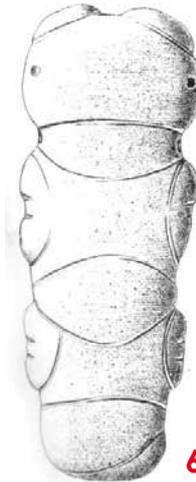
3



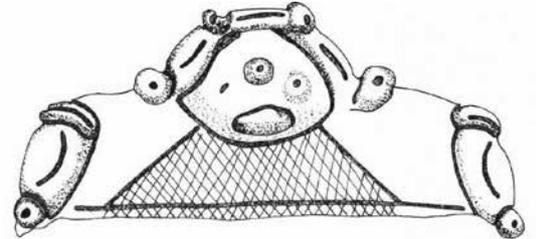
4



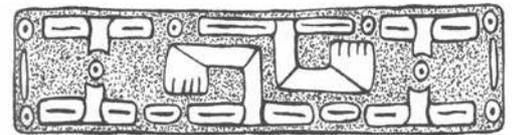
5



6



7



8

L'influence amérindienne

Le travail de Ricardo Ozier-Lafontaine fait référence à l'histoire des Antilles, et plus précisément à celle de la Martinique. L'artiste s'attache plus à la période précolombienne. L'histoire, la culture, l'héritage des sociétés amérindiennes habitant l'île avant l'arrivée des européens.

Au travers de ses dessins, il questionne les résurgences et la mémoire de ces civilisations. Aussi, il n'est pas étonnant de retrouver dans son travail des motifs des productions amérindiennes découvertes lors de fouilles archéologiques.

« Le travail de Ricardo a la particularité de dépasser le motif pour aller se nourrir directement de la structure, voire de la fonction de la cosmogonie au sein du groupe. Non pas que les motifs soient absents de son œuvre. Au contraire, des petites formes rondes, par exemple, qui rappellent les « papules » (dessins ronds ou protubérances qui ornaient nombre de céramiques précolombiennes) se retrouvent partout sur ses toiles. On les retrouve jusque dans les petits points rouges qui signent la fin de chaque œuvre et qui forment dans **RESET** le fil rouge qui conduit de l'origine à la catharsis. »⁵

Ces illustrations sont tirées de l'ouvrage d'Henry Petit Jean-Roget, *Archéologie des petites Antilles*, Association Internationale d'Archéologie de la Caraïbe, 2015

1 : Adorno*, tête de chauve-souris, Collection Pinchon, Dessin Henry Petit Jeanroget

2 : Adorno*, tête de chauve-souris, Vivié II (Lorrain), Coll Musée d'histoire et d'archéologie de la Martinique.

3 : Grand vase funéraire, Diamant, Dessin Henry Petit Jeanroget

4 : Brûle-parfum, récipient sans fond utilisé pour conserver des braises. Période Troumassoïde 950 Dne. Anse Belleville, Martinique. Collection départementale d'histoire et d'archéologie. Dessin Henry Petit Jeanroget

5 : Vase huécoïde de forme carrée sur base annulaire peinte en rouge. Décor gravé de type Vivé 2 (Martinique), Dessin Henry Petit Jeanroget

6 : Amulette de Saint-Vincent en pierre verte, Fewkes 1922.

7 : Chauve-souris aux ailes déployés. Collection Musée du Père Pinchon. Dessin Henry Petit Jeanroget

8 : D'après le décor d'un vase du Diamant peint en blanc sur rouge. Dessin Henry Petit Jeanroget.

⁵ Texte d'introduction de Mathilde Dos Santos, commissaire de l'exposition « RESET »

POUR ALLER PLUS LOIN

Un autre artiste martiniquais qui travaille autour de l'histoire amérindienne : Victor Anicet.

Victor Anicet est un artiste qui s'intéresse à l'art amérindien. Il en restitue des éléments dans sa peinture et son travail de la céramique. Une rencontre importante dans son cheminement sera celle du Père Pinchon, qui l'a initié aux fouilles archéologiques lorsqu'il était encore enfant. « Deux séries distinctes naîtront de ce patient travail de découverte, d'appropriation et de restitution : *Invocations amérindiennes*, suite de tableaux sur bois ou sur toile réalisée entre 1975 et 1989, puis *Restitution*, à partir de 1989, où dialoguent outre les graphismes arawaks ou caraïbes, des adornos amérindiens, des tissus africains, des produits échangés du troc triangulaire comme les fèves de cacao, le roucou, le café, les épices, la verroterie, réunis dans le tray traditionnel, détourné ici de son usage premier. »⁶



Victor Anicet, Tray, technique mixte: huile sur bois, céramique, bois, 70 x 70 cm, Collection Fondation Clément n°C012_2012_031

Cosmogonie et chamanisme

Comme vu plus haut, il emporte plus de rapprocher l'œuvre de Ricardo Ozier-Lafontaine de la fonction et de la structure du mythe dans les sociétés amérindiennes que rapprocher des formes présentes dans ses œuvres des motifs présents dans les céramiques précolombiennes.

La fonction des mythes est comme disait Malinowski (1933)⁷ : « (...) satisfaire de profonds besoins religieux, des aspirations morales, à appuyer des exigences et des revendications sociales, voire à venir en aide à des nécessités pratiques. »

Quand on dit que **RESET** est une cosmogonie on indique que c'est un récit de l'origine du monde qui explique le combat entre le chaos et l'ordre, qui ont créé l'univers. Parce que l'ordre humain est toujours éphémère, les amérindiens avaient recours aux chamanes, qui pouvaient dominer le désordre.

Les chamanes

Pour certaines sociétés traditionnelles (d'Asie septentrionale ou d'Amérique, par exemple), le chamane est une personne qui communique avec le monde des esprits par le recours à diverses techniques : transe, extase, voyage initiatique.

« Le terme « chamane » fait son apparition au XVII^e siècle. Il provient du terme « shaman » qui, chez les Tougouses de Sibérie, désigne le spécialiste religieux. Personnage important dans de nombreuses sociétés traditionnelles, le chamane est avant tout le guérisseur à la fois du corps et du mental. »⁸

Dans cette exposition Ricardo Ozier-Lafontaine présente une série intitulée *Les intercesseurs*. Ici, l'intercesseur est celui qui, par la catharsis de la transe, saura traverser un monde à l'autre, tel un chamane.

De grandes figures articulées à la taille surhumaine, bienveillantes, méditatives, tutélaires sont présentées en lévitation sur fond blanc. « Ces chamanes, peuvent entrer en relation avec un monde surnaturel, afin d'intercéder dans les affaires des hommes. »⁹

⁷ Bronislaw Malinowski (1933), *Mœurs et coutumes des Mélanésiens*. Paris, Payot Éditeur, 1975

⁸ <http://ethnologie.unistra.fr/publications/ethnopedia/c/chamane-chamanisme/>

⁹ Texte d'introduction de Mathilde dos Santos, commissaire de l'exposition « RESET »

⁶ <https://aica-sc.net/2013/09/27/victor-anicet-restitution/>

Ricardo Ozier-Lafontaine, à travers cette série*, évoque le pouvoir sacré du chamane : celui de transiter entre les mondes naturels et surnaturels afin de rétablir l'ordre et de tenir à distance le chaos.

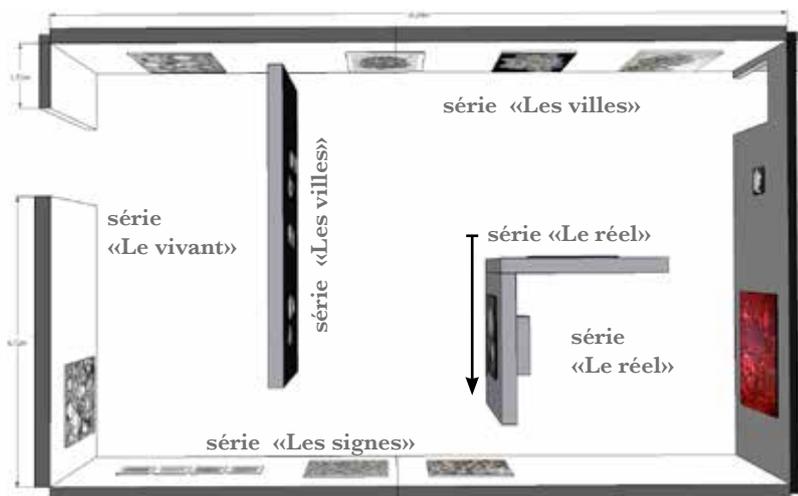
POUR ALLER PLUS LOIN

Dans la lignée de l'artiste-chamane Joseph Beuys (1936-1965).

Confondant l'art et la vie, l'artiste allemand Joseph Beuys réalise, de 1962 à 1974, de nombreuses performances. Tel, un chamane, il s'enduit de miel et d'or, dompte un coyote sauvage, ou conte l'histoire de l'art à un lièvre mort. Il défend une conception de l'art qui participe à toutes les situations de la vie.¹⁰

Lien : <http://e-cours-arts-plastiques.com/performance-expliquee-de-joseph-beuys-i-like-america-and-america-likes-me/>

¹⁰ <http://e-cours-arts-plastiques.com/performance-expliquee-de-joseph-beuys-i-like-america-and-america-likes-me/>



TRAVAIL AUTOUR DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

L'exposition est visible dans les deux salles du haut de la Fondation Clément.

La Cuverie accueille les séries *le vivant*, *les signes*, *les villes* et *le réel* tandis que la salle Carrée est consacrée aux *Intercesseurs*.

Travail global sur les séries

Les séries de l'exposition de Ricardo Ozier-Lafontaine forment un **récit de création du monde** : *le vivant*, *les signes*, *les villes*, *le réel* et *les intercesseurs*.

Qu'est-ce qu'une série*?

« Lorsqu'on parle de série en art, on désigne soit un ensemble ordonné d'œuvres régies par un thème, support d'un problème plastique à résoudre, soit une multiplicité de figures plus ou moins équivalentes résultant d'un jeu combinatoire ou encore d'un traitement répétitif systématique. »¹¹

La notion de série peut être abordée en amont avec les élèves, par un travail de vocabulaire et de réflexion par rapport aux expositions déjà vues, ou par un travail de création d'une série collective ou individuelle autour d'un thème.

À quoi leur font penser ces titres ?

À partir des titres de ces séries, élaborer une histoire. Convoquer l'imagination et la connaissance des élèves autour de ces titres. Vous pouvez établir des champs lexicaux, recueillir des associations de mots, des idées, des émotions qui pourront être confrontées au vécu des élèves pendant ou après la visite.

Exemples de réponses :

Le vivant : les cellules, la naissance, l'organique et le végétal, le fourmillement et le mouvement.

Les signes : les premières écritures, les symboles, les références aux ancêtres, les motifs.

Les villes : l'organisation, la technicité, cartographie, motifs encadrés, système.

Le réel : arrivée du désordre et de l'inattendu dans la structure bien calibrée qu'était la ville. Technique : occupation de toute la toile. Une des toiles est très différente des autres. Réapparition des signes et symboles.

Les intercesseurs : les chamanes, les guérisseurs.

DANS L'EXPOSITION

Nous vous recommandons de commencer par observer les œuvres sans commentaires dans chaque espace, puis, pour chaque série, de s'asseoir avec les élèves afin de travailler sur les œuvres choisies.

Pour chacune des séries, nous vous proposons un focus sur une œuvre avec des questions et des éléments de réponses.

Le vivant

« Son travail est sous le signe de la contamination, consistant en la répétition et accumulation de formes, jusqu'au recouvrement quasiment obsessionnel de l'espace. Sous le signe aussi de la prolifération de petits motifs faisant référence au vivant, qui parfois envahissent toute la surface de la toile.

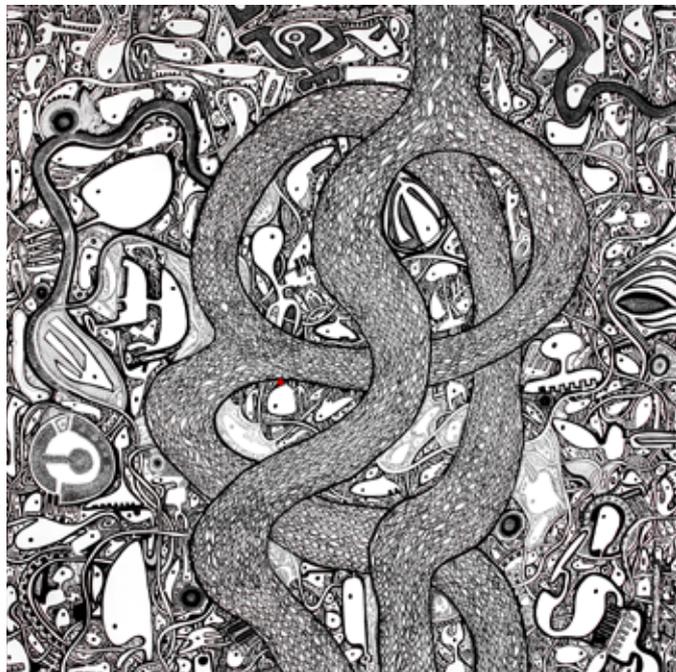
En disséminant des petits dessins sur la toile, l'artiste leur fait subir des micro-variations à premier abord infinies. Les motifs clairement organiques, sont à la

¹¹ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/serie-art/>

fois identiques et singuliers, quelle que soit l'échelle d'observation, que ce soit une vision d'ensemble ou motif par motif.

Le parcours entre les formes, les lignes, les ouvertures, les points et les ombres, fait circuler le regard de manière quasi ininterrompue. »¹²

Cet écosystème créé par Ricardo Ozier-Lafontaine est à voir comme un éloge à la vie.



Série Le vivant

acrylique sur toile
200 x 200 cm
2015

Observer cette œuvre de la Série intitulée « Le vivant ».

Description de la toile

Amener les élèves à décrire la toile en utilisant du vocabulaire spécifique : couleurs, techniques, dimensions, matériaux. Dans un premier temps il s'agira d'observer la toile et de décrire ce qu'ils voient.

Éléments de réponses :

Il s'agit d'une œuvre sur toile, en acrylique, de grand format : 200 x 200 cm, en noir et blanc.

Composition de l'œuvre :

Analyser avec les élèves l'utilisation de l'espace par l'artiste.

Éléments de réponses :

Mettre en avant la technique du **All over** (notion abordée page 5).

All over :

« Terme anglais apparu au 20^e siècle désignant la technique qui consiste à recouvrir de peinture la totalité de la surface de la toile, jusqu'à déborder du support. Ce procédé étend l'œuvre hors les limites du cadre. »¹³

La toile est-elle vide ou pleine de formes ?

Interroger les élèves sur les espaces vides ou pleins. Essayer de visualiser les espaces où le tracé est très dense ou au contraire celui-ci crée des respirations.

Comment sont ces formes ?

Éléments de réponses :

Rondes, douces, asymétriques, imaginaires. Elles peuvent faire penser à des formes végétales (lianes, racines), ou animales (serpent, poissons, insectes), ou organiques (intestins, cordon ombilical).

Que créer cette accumulation de formes ?

Éléments de réponses :

Impression de mouvement, de circulation sanguine.

En quoi cette toile fait-elle référence au vivant ?

Éléments de réponses :

Les réponses précédentes_ formes et mouvement_ sont la référence au vivant.

En observant cette toile, racontez son propre récit sur la création du monde : utiliser des mots : verbes et/ou adjectif pour décrire son ressenti face à l'œuvre. Ne pas faire de phrases.

DE RETOUR EN CLASSE

Conserver les mots utilisés pour un travail ultérieur collectif en classe, afin de raconter une histoire à partir de cette œuvre.

Continuer le dessin en plaçant le visuel de l'œuvre au centre d'une feuille blanche et en continuant les motifs de l'artiste, à la manière d'un cadavre exquis*.

¹² <https://aica-sc.net/2016/04/25/challenge-critique-2016-ma-tilde-dos-santos/>

¹³ <http://www.dictionnaire-art.com/a.html>



Série Les signes

sans titre 2

acrylique sur toile

150 x 200 cm

2017

Les signes :

Description de l'œuvre

Amener les élèves à décrire la toile en utilisant du vocabulaire spécifique : couleurs, techniques, dimensions, matériaux. Dans un premier temps il s'agira d'observer la toile et de décrire ce qu'ils voient. Dans un second temps _ pour les plus grands_ les faire utiliser le cartel pour retrouver les informations

Faire remarquer aux élèves les différences dans la composition entre cette œuvre et la précédente.

Éléments de réponse :

Les formes semblent en lévitation sur un fond blanc. Elles sont plus lisibles que celles de l'œuvre précédente. L'espace de la toile est rempli mais moins dense.

Mettre en avant les notions de plein et de vide, que crée ce plein ?

Éléments de réponses

Impression de fourmillement, mouvement, impression que les personnages dansent...

Que voit-on?

Éléments de réponses

Pour les cycles 1 :

Nommer les différentes formes et membres : ronds, yeux, bras, têtes, cheveux, oreilles ? etc...

Autres cycles :

Créatures et personnages en référence à la culture amérindienne (cf dossier p. 6).

DE RETOUR EN CLASSE

Imaginer que chaque forme à une signification. Reproduire et découper les formes et créer un récit pictural à partir de ces formes, à la manière d'un rébus.



Série Les villes

sans titre 1

acrylique sur papier

80 x 60 cm

2018

Les villes

Dans la série *Les villes* de Ricardo Ozier-Lafontaine, le monde est créé et commence à s'organiser.

Une partie de cette série est rassemblée sur un mur et forme un ensemble sur fonds noir.

Description de la série dans son ensemble

Permet de revoir la notion de série abordée en classe avant la visite.

De quoi est-elle composée ?

Éléments de réponses

Elle est composée de 9 œuvres de 80 x 60 cm et 9 œuvres de 50 x 70 cm. Il s'agit d'œuvres sur papier, contrairement aux autres œuvres de l'exposition. L'utilisation du noir et blanc est toujours présent.

En quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'un ensemble ?

Éléments de réponse :

Elles ont le même format et la technique est similaire. Cela donne une impression d'ensemble.

Repérer en quoi la scénographie* met en valeur cet ensemble.

Éléments de réponse :

Faire remarquer l'impression de flottement des dessins, et l'unicité créée par les fonds noirs. Ces toiles peuvent être vues séparément ou comme une seule œuvre. Ce mur de dessin crée une profusion, un assemblage d'éléments qui forment un tout.

Faire remarquer le dessin encadré en rouge : s'interroger sur la présence de cette couleur en toute l'exposition – le rouge du titre, les points rouges sur chaque toile ou dessin, le cadre rouge...

Choisir une d'entre elles et la décrire : les coloris, la technique, les formes. Mettre en avant les particularités de techniques avec les toiles précédentes.

Éléments de réponses

L'espace de toile est conçu différemment. Le format est plus petit. La technique des points est très méticuleuse et révèle une notion d'ordre.

À quel type de ville cette œuvre pourrait faire penser ?

Éléments de réponses

Ville du futur, ville organique, ville dans l'espace...

La totalité de la toile est-elle remplie de dessin ?

Éléments de réponse :

L'ensemble de la toile n'est pas utilisé par les motifs.

Repérer que les points forment différentes strates, ou couches.

DE RETOUR EN CLASSE :

À la manière de Ricardo Ozier-Lafontaine, continuer la série et créer la 19^e ville de cet ensemble.

Une autre œuvre de la série Les villes



Série Les villes

Sans titre 1

acrylique sur toile

190 x 184 cm

2015

« Dans sa pratique artistique, Ricardo Ozier-Lafontaine a recours au tracé automatique qui l'amène vers une transe graphique reliée aux rythmes, aux sensations, aux tensions et aux dres intérieurs. Il retranscrit ainsi les contours de « sa topographie de l'en-dedans » en laissant s'exprimer inlassablement les influences multiples qui animent le champ de sa création. »¹⁴

Description formelle de l'œuvre

Amener les élèves à décrire la toile en utilisant du vocabulaire spécifique : couleurs, techniques, dimensions, matériaux. Dans un premier temps il s'agira d'observer la toile et de décrire ce qu'ils voient.

Dans un second temps _ pour les plus grands _ discuter la notion de topographie et ce qui peut être une topographie de l'en-dedans.

Éléments de réponse

En se référant au cartel : cette œuvre a pour titre *Sans titre 1*, de la série *Les villes*. Il s'agit d'une acrylique sur toile de 190 x 184 cm, datant de 2015.

Cette œuvre est de la même série Les villes que l'œuvre vue précédemment. Les comparer et expliquer leurs différences.

Éléments de réponse

Cette œuvre est différente de l'ensemble vu précédemment car elle est indépendante. Elle est de taille supérieure : 190 x 184 cm.

Son support est différent : il s'agit d'une acrylique sur toile et non d'une acrylique sur papier. Son fond est blanc, contrairement à l'ensemble précédent qui est sur fond noir.

L'ensemble de la surface de la toile est utilisé.

À quoi fait penser cette œuvre ?

Éléments de réponses

Cette œuvre pourrait faire penser à un plan d'une ville vue du dessus. Elle pourrait également ressembler à une cellule remplie de créatures.

Réflexions autour de la séparation de l'espace en deux

Éléments de réponse :

Un espace intérieur formant un rond et un espace extérieur autour de ce rond. Il pourrait représenter une ville et sa périphérie, par exemple.

Comment, du point de vue de la technique l'artiste montre-t-il la différence entre l'intérieur et l'extérieur ?

Éléments de réponse

La différence de coloris met en avant cette impression d'intérieur et d'extérieur. On peut remarquer que la technique à l'intérieur donne un aspect très foncé, tandis qu'à l'extérieur il est plutôt clair.

Amener les élèves à remarquer qu'il s'agit de l'œuvre utilisée pour l'affiche étudiée en classe.

À la manière de Jean Dubuffet et de son cycle l'« Hourloupe », on voit apparaître un enchevêtrement des formes. (dossier p. 4)

¹⁴ <http://site.ac-martinique.fr/dane/?p=4119>



Série Le réel

sans titre 2

acrylique sur toile

150 x 200 cm

2017

La série « Le réel »

Dans la série *Le réel*, qui vient après la série *Les villes*, Ricardo Ozier-Lafontaine fait apparaître la notion de désordre.

Décrire cette œuvre

Amener les élèves à décrire la toile en utilisant du vocabulaire spécifique : couleurs, techniques, dimensions, matériaux. Dans un premier temps il s'agira d'observer la toile et de décrire ce qu'ils voient. Dans un second temps _ pour les plus grands_ les faire utiliser le cartel pour retrouver les informations

Quelle est la particularité de cette série sur « Le réel » par rapport aux autres ?

Éléments de réponses :

Comparée aux autres œuvres des séries précédentes, cette toile est plutôt déstructurée. On a l'impression que l'artiste a voulu mettre du désordre en faisant s'entrelacer les différents éléments qui la composent.

Que peut-on dire des fonds ?

Éléments de réponses

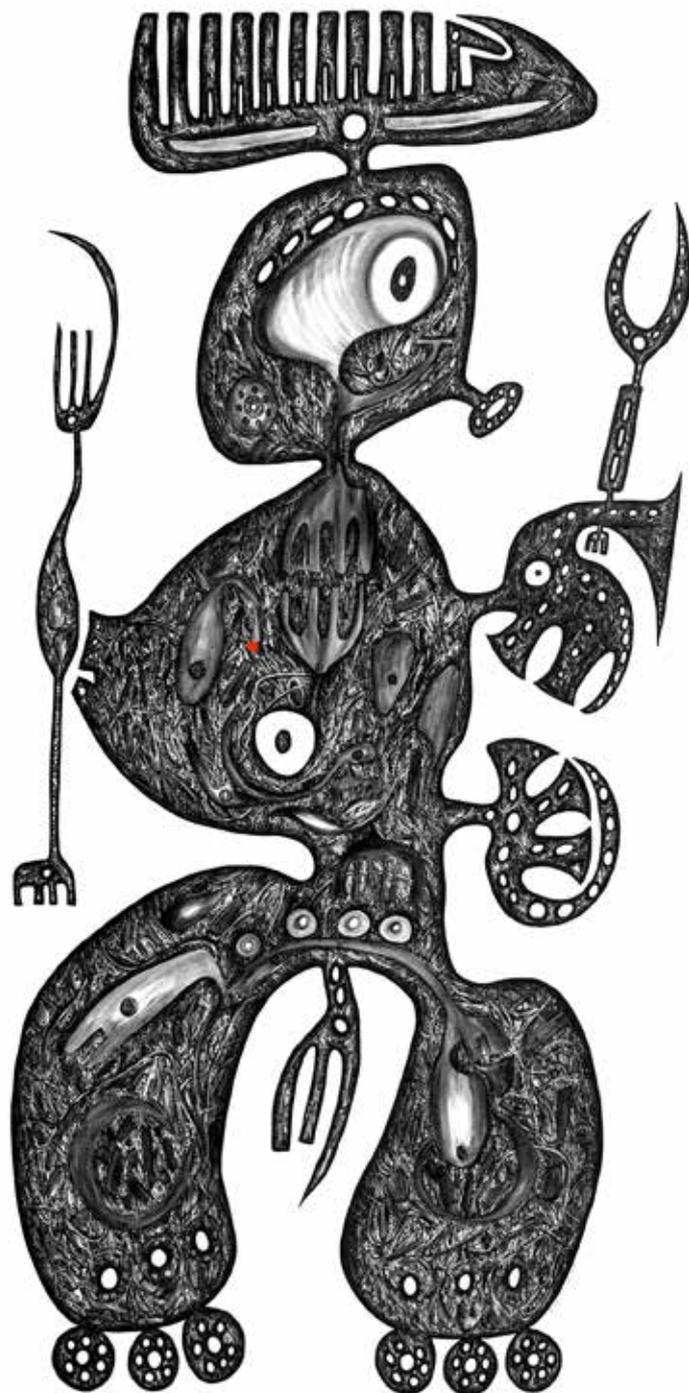
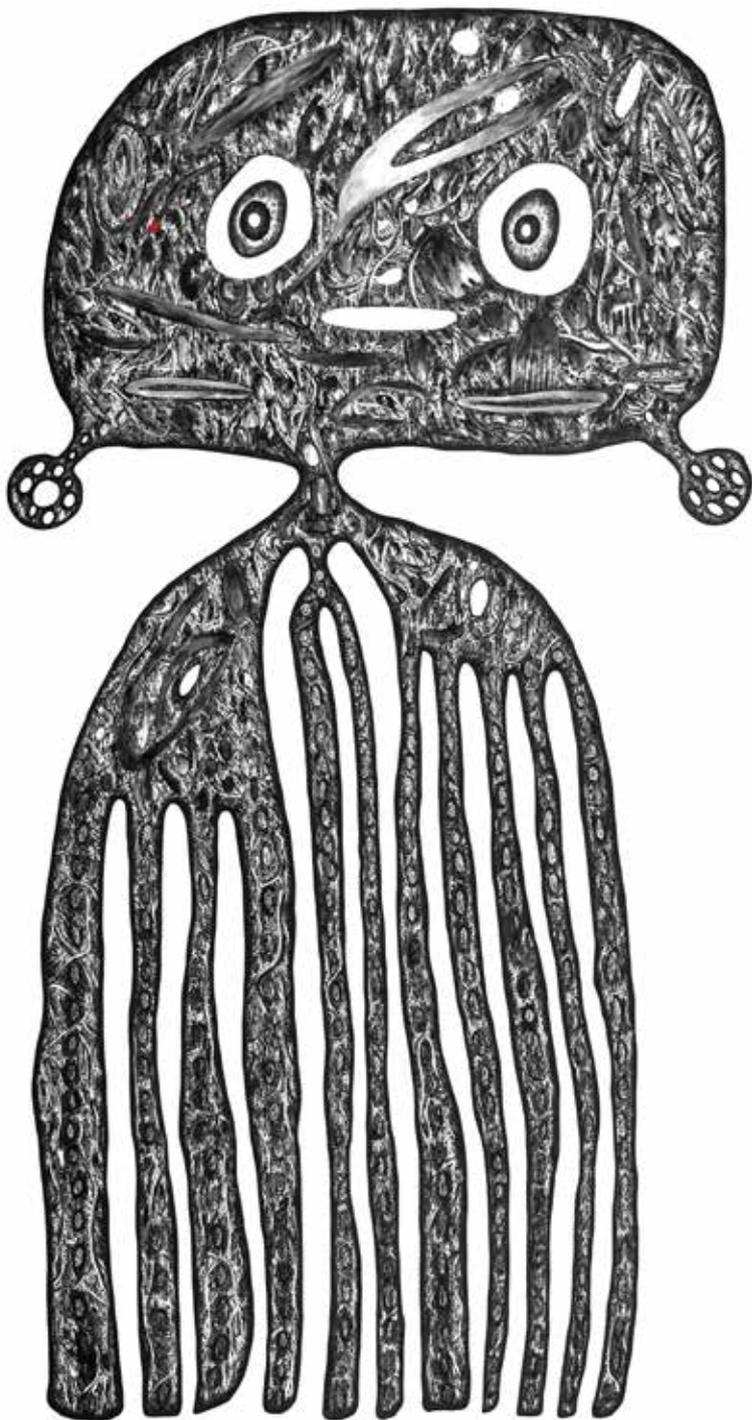
Le fonds est constitué d'éléments graphiques très fins où viennent se poser des créatures.

Amener les élèves à voir qu'il y a plusieurs nuances de couleurs.

Comment l'artiste arrive-t-il à ce résultat ? Quelles impressions cela donne-t-il ?

Éléments de réponses

Impression de lumière et de clarté. La concentration des éléments graphiques crée des nuances des gris. Les formes et les couleurs se mélangent.



Série *Les intercesseurs*

sans titre M et O

acrylique sur toile

340 x 200 cm

2017

« Mes personnages en position de lévitations sont des êtres hybrides protecteurs passeurs d'histoire. Ils émergent de ma peinture automatique et m'amènent au dépassement. Ce sont presque des guides spirituels. », explique Ricardo Ozier-Lafontaine.

En entrant dans la salle carrée, observer l'ensemble des œuvres.

Décrire l'ensemble de la série.

Éléments de réponses

Faire remarquer aux élèves qu'il s'agit d'une série de portraits. Ces personnages géants sont tous représentés en noir sur un fond blanc.

Ils sont tous debout face à nous.

Il y a-t-il un élément commun, une forme qui revient chez ces différentes créatures ?

Exemple : La forme du peigne revient régulièrement.

Qu'apporte les grands formats des toiles 340 x 200 cm, au discours de l'artiste?

Éléments de réponses :

- Donne l'impression que ceux sont des géants
- Ils sont supérieurs aux êtres humains
- Ils sont très importants car ceux sont de guérisseurs /chamanes

Interroger les élèves sur leurs ressentis sur l'ensemble de cette série.

Convoquer leur imagination et faire comprendre qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Les amener à décrire leur ressenti face aux personnages et expliquer pourquoi.

Ces êtres ont-ils l'air plutôt bienveillants ou au contraire mauvais?

Les personnages sont-ils déjà présents dans les autres toiles ? Cela modifie t'il leur perception des toiles précédentes.

Choisir une œuvre et décrire en détails leur personnage.

De quoi est-il composé ? A-t-il des accessoires ?

Comment l'artiste fait-il apparaître les membres ? Par exemple : les yeux sont représentés par un cercle plein dans un cercle vide...

DE RETOUR EN CLASSE

Imaginer l'histoire de ces guérisseurs. Ont-ils des pouvoirs ? Où vivent-ils ? Ont-ils une famille ? Si oui, la dessiner et la décrire.

Choisir une œuvre parmi celles de la Caverie, imaginer ou associer un *intercesseur* pour elle. Expliquer pourquoi.

Ricardo Ozier-Lafontaine a créé un monde. Après toutes les thématiques abordées, pourrait-on imaginer ce monde ? Comment est-il ? De quoi est-il composé ?

BIBLIOGRAPHIE

Sites Internet :

- <https://aica-sc.net/2016/04/25/challenge-critique-2016-matilde-dos-santos/>
- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm>
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-du-buffet/5-l-hourloupe-et-la-peinture-expandee/>
- <https://techniquejacksonpollock.wordpress.com/les-all-over-3/>
- <https://aica-sc.net/2013/09/27/victor-anicet-restitution/>
- <http://ethnologie.unistra.fr/publications/ethnopediac/chamane-chamanisme/>
- <http://e-cours-arts-plastiques.com/performance-explicitee-de-joseph-beuys-i-like-america-and-america-likes-me/>
- <http://u-art.fr/2016/05/26/interview-de-ricardo-ozier-lafontaine/>
- <http://site.ac-martinique.fr/dane/?p=4119>
- <http://www.dictionnaire-art.com/a.html>
- <https://aica-sc.net/2013/09/27/victor-anicet-restitution/>
- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm>
- <https://www.louvre.fr/definitions/scenographie>

OUVRAGES

- *Historial Antillais*, Tome 1, 1980, p. 79
- Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Pocket, 2001
- Pascal Le Thorel, *Dictionnaire des artistes contemporains*, Larousse, 2010
- Jean-Philippe Antoine, *La traversée du XX^e siècle : Joseph Beuys, l'image et le souvenir*, Musée d'Art Moderne et Contemporain (Mamco), 2011
- Henry Petit Jeanroget, *Archéologie des petites Antilles*, Association Internationale d'Archéologie de la Caraïbe, 2015
- *Art Brut (Revue Dada 205)*, Arola, 2015
- Jean Clottes et David Lewis-Williams, *Les Chamanes de la préhistoire*, Points-Seuil, 2015
- Lucienne Peiry, *L'art brut*, Flammarion, 2016
- Criqui & Flecheux, *Robert Smithson - Mémoire et Entropie*, Presses du Reel, 2018

GLOSSAIRE

All over :

Terme anglais apparu au 20^e siècle désignant la technique qui consiste à recouvrir de peinture la totalité de la surface de la toile, jusqu'à déborder du support. Ce procédé étend l'œuvre hors les limites du cadre.¹⁵

Adorno :

Les adornos sont des figures décoratives anthropomorphes ou zoomorphes des poteries amérindiennes.¹⁶

Cadavre exquis :

Le Cadavre exquis est le plus célèbre des jeux surréalistes. Pratiqué à partir de 1925, Ernst consiste à composer des poèmes ou des dessins à plusieurs, chacun inscrivant un mot ou un motif sur un papier plié, à l'insu des autres participants. Les œuvres ainsi obtenues présentent des rapprochements inattendus, comme la phrase «le cadavre exquis boira le vin nouveau», à laquelle le jeu doit son nom.¹⁷

Écriture automatique :

Inspirée de la psychanalyse, et surtout de la poésie d'Arthur Rimbaud et de Lautréamont, l'écriture automatique consiste à écrire si rapidement que la raison et les idées préconçues n'ont pas le temps d'exercer leur contrôle. Le premier texte issu de cette méthode, *Les Champs magnétiques* de 1919, a été rédigé tour à tour par André Breton et Philippe Soupault.¹⁸

Scénographie :

Terme emprunté aux arts du spectacle qui regroupe les aspects proprement formels et matériels de l'exposition : couleurs, lumières, mobiliers, vitrines... Cette discipline vise à trouver, par des moyens matériels, la meilleure façon de transmettre au visiteur le contenu scientifique d'une exposition, de mettre en scène son discours pour le communiquer efficacement et agréablement.¹⁹

Série :

Lorsqu'on parle de série en art, on désigne soit un ensemble ordonné d'œuvres régies par un thème, support d'un problème plastique à résoudre, soit une multiplicité de figures plus ou moins équivalentes résultant d'un jeu combinatoire ou encore d'un traitement répétitif systématique.²⁰

¹⁵ <http://www.dictionnaire-art.com/a.html>

¹⁶ <https://aica-sc.net/2013/09/27/victor-anicet-restitution/>

¹⁷ <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm>

¹⁸ <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm>

¹⁹ <https://www.louvre.fr/definitions/scenographie>

²⁰ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/serie-art/>